



HAL
open science

Note de lecture de Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues - Relier théories et pratiques

Monica Alaez-Galan

► To cite this version:

Monica Alaez-Galan. Note de lecture de Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues - Relier théories et pratiques. *Etudes en didactique des langues*, 2020, *Voyages, parcours & chemine-ments / Travels, journeys & pathways*, 35, pp.133-135. hal-04011564

HAL Id: hal-04011564

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04011564>

Submitted on 2 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture de
***Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues -
Relier théories et pratiques***
Monica ALAEZ GALAN
Docteure, LAIRDIL, Université Toulouse 3



NARCY-COMBES, Jean-Paul & Marie-Françoise NARCY-COMBES. 2019. *Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues. Relier théories et pratiques*. Paris: Didier, 295 pp.

Les auteurs de cet ouvrage, confortés par une riche expérience d'accompagnement de jeunes chercheurs, ont été sensibilisés à la nécessité d'établir un état des lieux des cadres théoriques et des liens avec la didactique des langues leur permettant de mieux se repérer sur les processus intervenant dans l'apprentissage des langues. Le postulat veut que pour gérer la complexité des phénomènes mis en jeu, il est nécessaire d'adopter une approche transdisciplinaire pour avoir une vision de l'humain dans sa globalité. Les auteurs se placent, ainsi, dans l'intervention et, plus précisément, la didactique de l'intervention qu'ils définissent comme "un domaine de réflexion scientifique qui cherche à déterminer comment mettre en place, mener et évaluer ces interventions (dispositifs et tâches) dans des contextes spécifiques et avec des auteurs divers" (11). Dans cette logique, ils conçoivent cet ouvrage comme la formulation d'un problème à résoudre en posant la question suivante: "comment intervenir sur le terrain de la façon la plus rigoureuse et la plus compréhensive?" (12). En adoptant cette approche, les auteurs privilégient les méthodologies de recherche mixtes où les propositions d'actions et/ou d'outils sont davantage des pistes de réflexion que des affirmations.

La logique de construction de l'ouvrage est de relier théories et pratiques car le lien régulier entre les deux les enrichit mutuellement. Il a été conçu à destination des chercheurs en didactique ou praticiens chercheurs mais également pour les enseignants de langue ou praticiens. Les doctorants en didactique des langues, sciences du langage ou encore sciences de l'éducation peuvent, eux aussi, y trouver un intérêt certain dans la mesure où l'ouvrage présente un large balayage des théories liées à la cognition et au langage ainsi qu'à l'apport d'autres sciences humaines. L'ouvrage est composé de quatre parties de taille inégale et de seize chapitres. Chaque chapitre est rigoureusement structuré, soit en rappelant les chapitres précédents, soit en précisant la position du chapitre, soit en l'inscrivant dans la logique de sa construction. Chaque chapitre commence en posant des concepts ou des construits ainsi que les auteurs clés et une présentation des points

qui seront traités. Il se conclut par une transition vers la (es) partie(s) suivante(s). Lors de la présentation des théories, les points importants ou, comme disent les auteurs, “les points à prendre en compte” sont signalés par la lettre (P). Ils seront repris et réorganisés, sous forme de tableau, dans le dernier chapitre.

Dans une première partie, composée de deux chapitres, les auteurs présentent le cadre général de l’ouvrage. Le chapitre 1 précise leur point de vue, leurs objectifs et leurs positionnements. L’ambition de l’ouvrage est de “répondre spécifiquement aux besoins de l’intervention” (10) et aussi de présenter la posture transdisciplinaire des auteurs qui rejoint les interrogations d’un collectif de chercheurs nord-américains en acquisition des langues, le *Douglas Fir Group*. Les auteurs avancent que, pour toute recherche en intervention, il est nécessaire de préciser les conceptions sur le langage, le développement langagier et la cognition qui prédominent. De cette manière, ils présentent les relations transductives sollicitées tout en les définissant. Bien que les auteurs se positionnent dans une approche transdisciplinaire, leur réflexion est située et concerne principalement le domaine des sciences du langage. Après une rapide perspective historique des sciences cognitives, le chapitre 2 présente les modèles proposés par des chercheurs de ce domaine dont l’analyse fait apparaître la complexité interdisciplinaire.

La deuxième partie, composée de cinq chapitres, présente les théorisations et résultats des études menées en sciences du langage pour se focaliser sur les phénomènes langagiers. Le chapitre 3 aborde le fonctionnement cérébral et fait le lien entre cognition et langage, en comprenant cette cognition comme située et ancrée dans les interactions avec l’environnement humain et physique. Le chapitre 4, en s’appuyant sur les recherches en psycholinguistique et en acquisition des langues, vise à clarifier la question de la complexité du développement des langues additionnelles. Le chapitre 5 est une réflexion théorique sur le développement langagier par l’usage. Les auteurs postulent que la théorie des systèmes dynamiques complète la réflexion émergentiste. Le chapitre 6 aborde le plurilinguisme pour rendre compte des effets spécifiques et conséquences didactiques sur le développement langagier. On y décrit également les pratiques plurilingues, celles des apprenants comme celles des enseignants. Le chapitre 7 est consacré au rôle positif de la métacognition, en reliant les conceptions traditionnelles de l’enseignement et des conceptions plus récentes.

La troisième partie, la plus longue, est composée de sept chapitres. Elle s’intéresse aux apports transdisciplinaires, aux théorisations répondant aux préoccupations de l’intervention pour une analyse de la complexité de l’action de terrain. Dans la mesure où la réflexion porte sur l’intervention, cette partie n’a pas d’organisation disciplinaire. Le chapitre 8 est consacré au lien complexe qui s’établit entre le langage, la pensée, l’action et la conscience. Les auteurs postulent une influence réciproque entre la pensée et le discours. Le chapitre 9, dans la continuation du chapitre précédent, s’attache au rôle majeur développé par l’action dans la construction humaine pour aller vers le construit de comportement(s) transculturel(s). Le chapitre 10 décrit les différentes conceptions et acceptions de la représentation (sociale et mentale) en fonction des disciplines avec l’objectif de mieux comprendre ce qui met les humains en mouvement. L’influence des affects et de l’environnement sur le comportement humain est essentielle. C’est l’objectif

du chapitre 11, qui permet de confirmer la remise en cause d'une rationalité linéaire. Le chapitre 12 se donne pour objectif de dessiner une compréhension du fonctionnement des affects en partant d'un regard porté sur la mémoire. Le chapitre 13 interroge les effets des émotions et de la motivation dans le développement langagier et les interactions sociales. La conclusion est que les émotions et la motivation sont les deux phases d'un même phénomène. Le dernier chapitre de cette partie porte sur le sujet dans l'action afin de le situer socialement dans un dispositif humain et de déterminer les conditions qui assurent sa participation. Les auteurs concluent que chaque personne est irréductiblement individuelle; elle interprète toute situation à sa façon car elle possède une histoire, une personnalité qui lui sont propres.

La dernière partie de l'ouvrage traite des pratiques pour démontrer que l'intervention nécessite de faire appel à certaines théories en fonction des situations d'apprentissage. L'objectif est de présenter et de mettre en évidence les conceptions et construits décrits dans les deux parties précédentes. Le chapitre 15 présente les innovations pédagogiques portées par le numérique, qui a accompagné le développement de la didactique des langues. Le chapitre 16, le dernier de cet ouvrage, apporte des réponses relatives aux problèmes que pose l'intervention dans l'apprentissage des langues additionnelles. Il contient un tableau qui regroupe et classe tous les (P) auquel s'ajoute un cadre de travail, présenté comme des pistes pratiques, pour la conception d'environnements d'apprentissages et de tâches. Le positionnement final des auteurs pointe la nécessité d'une recherche adaptée ou de pratiques réflexives pour l'élaboration de dispositifs non contraignants construits en fonction des contextes pour et avec les apprenants.

En conclusion, on peut avancer au moins deux raisons pour lire cet ouvrage. La première est qu'il cerne bien toute la complexité de l'intervention dans l'apprentissage des langues. L'action d'enseigner demande une distanciation puisque les enseignants, les contextes et les apprenants ne sont jamais les mêmes. Et la recherche-action participative (ou la pratique réflexive) peut apporter des réponses à des questionnements soulevés par le terrain. La deuxième raison est que l'ouvrage suit une démarche pédagogique, tel un guide, avec une volonté de ne pas décourager le lecteur. Il peut être considéré comme une excellente référence à lire en début de thèse sur la didactique de l'intervention. Que retient-on de cette lecture? Que le travail avec l'humain demande beaucoup d'humilité mais également de la rigueur, de la flexibilité et de l'adaptation. Cet ouvrage propose des données pertinentes qui peuvent aider à l'intervention enseignante lors de tâches complexes. Une de ses particularités est qu'il a été élaboré avec les contributions des recherches de toute une équipe comportant doctorants et chercheurs.

Enfin, nous émettons quelques remarques. Au regard de la richesse d'auteurs cités, un index de ces derniers aurait été bienvenu pour mieux les repérer dans le texte. Nous nous questionnons sur l'accessibilité de certaines parties pour un public de futurs enseignants. Est-ce que sont abordés, lors de leur formation, certaines conceptions et construits définis et analysés dans l'ouvrage? Certes, la dernière partie s'oriente vers l'aspect pratique de la didactique de l'intervention mais les parties précédentes, celles qui présentent toute la complexité des phénomènes mis en jeu, peuvent porter à l'interrogation.